

Intervention de M. Brice HORTEFEUX,
ministre délégué aux collectivités territoriales

Inauguration de la mairie de Tarbes, Hautes-Pyrénées
Jeudi 22 février 2007

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Maire de Tarbes,
Monsieur le Maire de Lourdes,
Monsieur le Maire de Bagnères-de-Bigorre,
Mesdames, Messieurs les conseillers municipaux,
Mesdames, Messieurs,

I. Célébrer la fin des travaux et saluer l'action de Gérard TRÉMÈGE, maire de Tarbes.

1) Des travaux enfin achevés

Je suis très heureux de me trouver parmi vous pour célébrer la fin des travaux de restauration de votre Hôtel de Ville. Comme ils duraient depuis 2001, j'imagine que mon bonheur doit être à la mesure de votre soulagement !

Après l'aménagement des locaux d'accueil du public en 2001, la restauration des bureaux en 2003, la réfection de la salle du conseil municipal et de la salle des fêtes en 2005, ce fut en 2006 au tour de la façade d'être enfin réhabilitée.

A ce sujet, et comme nous sommes en pleine période de nouvel an chinois, permettez-moi de partager avec vous ce proverbe qui nous vient tout droit de l'Empire du Milieu : « *La façade d'une maison n'appartient pas à son propriétaire mais à celui qui la regarde* ».

Ces paroles empreintes de sagesse me semblent encore plus pertinentes dans le cas d'une mairie, et de la vôtre en particulier, puisque l'embellissement de sa façade, qui a coûté quelque 1 570 000 euros, a été financé par le contribuable.

Je me permets au passage d'indiquer que le budget a pu être bouclé grâce à une rallonge exceptionnelle [de 50 000 €] du ministère de l'intérieur. Or comme vous le savez, Nicolas SARKOZY est très sourcilleux sur l'utilisation qui est faite des deniers publics, il m'a donc demandé de venir vérifier si l'argent alloué pour la restauration de l'Hôtel de Ville avait été employé à bon escient. Rassurez-vous, je ne manquerai pas de lui dire que oui.

2) *L'hommage à Gérard TRÉMÈGE*

Puisque vous n'ignorez plus les raisons de ma présence dans votre ville, qui a vu naître des personnalités aussi illustres que le maréchal Ferdinand FOCH, l'écrivain Théophile GAUTIER... et l'accordéoniste Yvette HORNER, je voudrais en profiter pour rendre hommage à son maire, Gérard TRÉMÈGE, et saluer ceux de Lourdes et de Bagnères-de-Bigorre, respectivement Jean-Pierre ARTIGANAVE et Rolland CASTELLS, ici présents.

Pour en revenir à Gérard TRÉMÈGE, je rappelle qu'il a été apprenti boulanger à 16 ans avant de se lancer dans des études de comptabilité ; qu'il a fondé et présidé une société d'expertise-comptable ; qu'il a occupé la fonction de président de la chambre de commerce et d'industrie des Hautes-Pyrénées entre 1991 et 2002, et enfin celle de président de l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie de 1995 à 1998. Je ne saurais être plus clair : le parcours professionnel de Gérard TRÉMÈGE est exemplaire. C'est même un modèle d'ascension sociale à la française.

Parallèlement à cette brillante carrière dans le privé, Gérard TRÉMÈGE a très tôt décidé de se mettre au service de ses concitoyens : d'abord comme conseiller général de 1985 à 1998, puis comme député des Hautes-Pyrénées de 1986 à 1988 puis de 1993 à 1995, ensuite comme maire de Tarbes depuis 2001 et enfin comme conseiller régional depuis 2004.

Depuis maintenant bientôt six ans qu'il est édile, Gérard TRÉMÈGE allie ambition, volonté et détermination pour rendre à cette bonne ville de Tarbes la chaleur et les couleurs qui font tout le charme des cités méridionales. A l'instar de la modernisation des façades du centre-ville, la restauration de l'édifice municipal, qui nous réunit aujourd'hui, s'inscrit dans le plan de rénovation urbaine qu'il a mis en place en 2001. A présent, elle en est la figure de proue.

Fini les jardinières-sarcophages en béton ! Terminé les trottoirs tout gris ! Oublié les magasins fermés et les immeubles en friche ! En seulement quelques années, c'est incontestable, Tarbes a changé de physionomie. Vous pouvez tous en être fiers, et Gérard TRÉMÈGE le premier !

Seul le prononcé fait foi

II. Rappeler l'importance de la mairie dans une commune

1) Le symbole de la République

J'aimerais également rappeler qu'en plus d'être un lieu de pouvoir et de mémoire, la mairie est une institution éminemment symbolique. Elle abrite tous les symboles républicains : le drapeau français, le buste de Marianne et le portrait du Président de la République. Pour beaucoup de Français ruraux, c'est même avant tout là que s'incarne physiquement l'Etat.

2) Le service public de proximité par excellence

Première pierre de notre édifice républicain, la mairie est aussi le service public de proximité par excellence.

Travailler dans une mairie n'est d'ailleurs jamais anodin. C'est faire non seulement le noble choix de se mettre au service de ses concitoyens, mais aussi d'en être proches. En ces temps de perte de repères, notre démocratie a, je crois, beaucoup à apprendre de cette relation de proximité si particulière qui unit citoyens, élus et personnel administratif local.

3) La « maison du peuple »

La première image qui vient à l'esprit quand on songe à une mairie, c'est sa façade. En effet, si le citoyen peut souvent passer devant sa mairie, force est de constater qu'il n'y pénètre qu'épisodiquement même si c'est, la plupart du temps, pour y accomplir des démarches essentielles : remplir son devoir électoral ou encore officialiser les moments forts – naissances, mariages, décès – qui rythment sa vie familiale.

Plus qu'un relais essentiel d'informations et de connaissances, la mairie est donc « *la maison du peuple, la maison commune* », pour reprendre les mots que prononça ici même Louis BARTHOUSSE lors de la première inauguration de l'Hôtel de Ville, il y a bientôt 101 ans. Dans son sillage, je dirais à mon tour que la mairie est la maison de la République, la demeure qui rassemble et fédère une communauté de vie. La vôtre est grande et belle.

Et pour vous prouver que ce ne sont pas là que des belles paroles, je vous apprends – en exclusivité – qu’une partie de la toiture en zinc de l’Hôtel de Ville est actuellement à la découpe pour faire en sorte que chaque Tarbais reçoive dans le prochain numéro de *Tarbes Le Mag* une partie de sa mairie.

J’espère que vous ferez bonne usage, de la partie comme du tout.

Je vous remercie.

Seul le prononcé fait foi